

“Le chanvre est une culture commerciale en Chine. C’est l’un des rares produits qui peut être exploité librement. Par conséquent, beaucoup de fermiers ont un lopin de chanvre, pour gagner un peu d’argent. Traditionnellement, il est semé à la volée et malheureusement ils utilisent parfois de l’engrais. Nous avons mis au point une machine simple pour semer le chanvre en rangs. Cela augmente la récolte. De plus, nous nous occupons de remplacer leur engrais par de l’engrais organique. Vous seriez surpris de constater la conscience écologique des Chinois. Ils ont vu ce que nous avons fait en Europe et en Amérique. Ils veulent empêcher que cela arrive dans leur propre pays”.

Les Chinois sèchent et teillent le chanvre eux-mêmes, il arrive donc à l’usine prêt à être transformé. Les 1 400 ouvriers filent et tissent le chanvre en textile. Ensuite, le tissu est envoyé à Amsterdam où Naturetex s’occupe de la vente du textile non transformé. Ils travaillent avec des petites sociétés, mais des grandes chaînes de magasins de mode ont aussi introduit du chanvre dans leur collection. Comme **Esprit**, qui veut conserver son image écologique en vendant du textile en chanvre. Ou encore la société américaine **GAP**. Ces grands acheteurs s’occupent eux-mêmes de la transformation finale et ils expérimentent la teinture. Bientôt la mode en chanvre, qui jusqu’à maintenant n’était disponible que dans des couleurs de grosse toile pâle, sera sur le marché dans plusieurs tons. Le seul inconvénient est que certaines techniques de teinture annulent les bienfaits du chanvre textile pour l’environnement.

“Nous réfléchissons beaucoup au procédé industriel. C’est important pour nous de le faire 100% écologique. Pas de poison dans l’usine. Le transport de Chine en Europe est la seule concession que nous devons faire. Tout d’abord parce que l’usine où ce procédé est appliqué se trouve en Chine, mais aussi parce que la culture professionnelle du chanvre en Europe ne peut pas encore concurrencer celle de la Chine”.

“Plusieurs initiatives sont prises et de bonnes choses ont été réalisées. Pourtant, l’industrie du chanvre s’est à peine développée ici et je me demande si ce ne sera pas trop cher. Particulièrement maintenant que l’Union Européenne est obligée de supprimer les subventions pour le secteur agricole le 1^{er} Janvier 1999, à cause des accords du GATT. La culture du chanvre fait partie de ce secteur. Nous avons commencé à vendre du chanvre textile en Avril 1994. La réorganisation a commencé en juin. Nous sommes très occupés en moment. Naturetex est une petite société. Nous avons besoin de temps pour adapter le produit à la demande”.

Source : *Highlife* - Juillet 1995

NATURETEX INTERNATIONAL B.V.
SPECIALISTE TEXTILES EN CHANVRE



FABRICANT ET GROSSISTE

DISTRIBUTEUR MONDIAL EXCLUSIF POUR LA
PLUS GRANDE USINE A CHANVRE DU MONDE

Tel. 31 (0) 20 - 420 30 40 - Fax 31 (0) 20 - 420 35 45
Amsterdam - Pays-Bas

LE CHANVRE EN CHINE

PAR ROBERT CONNELL CLARKE*

麻

Ma, chanvre en chinois

Le chanvre est une culture paysanne traditionnelle en Chine - son utilisation remonte à plus de 1000 ans - où, sauf en ce qui concerne certaines graines pour oiseaux, il est exclusivement utilisé pour la fibre. Il est généralement semé à la volée, seulement dispersé sur le sol, plutôt que dans le style européen où il est semé par rangs. La méthode à la volée bien qu’elle limite la récolte - les petites plantes sont à l’ombre des plantes plus grandes - est une méthode plus facile pour planter à la main et tous les procédés de production de chanvre en Chine sont manuels. Les plantes à graines sont plantées avec des écartements plus grands que les plantes à fibre pour leur permettre de faire des ramifications et de fleurir.

Une exploitation de chanvre familiale typique est déterminée comme un *moo*, soit environ 660 m². Les plantes sont récoltées avant la floraison, on ne peut donc pas distinguer la plante mâle de la plante femelle. Lors de la récolte les tiges sont coupées, les feuilles enlevées puis les tiges sont triées par taille et liées. Après le tri, elles sont emmenées pour être rouies, la plupart du temps dans une rivière, bien qu’il existe quelques bassins de rouissage pour le chanvre.

Après le rouissage, les tiges sont mises à sécher et ramenées au village où les fibres sont enlevées. Traditionnellement, des familles entières participent, chacune ayant un travail spécifique. Après le teillage, les fibres sont emmenées sur un marché du chanvre où elles sont vendues et mises en balles pour être vendues ultérieurement aux usines textiles. Plus les fibres sont longues, plus le chanvre est cher. Les usines prennent les balles de fibre brute et produisent le fil pour les vêtements.

Etant donné que la production de chanvre est entièrement manuelle, le chanvre brut Chinois est plus cher que celui d’Europe. Néanmoins, la Chine est le principal fournisseur au monde de fibre de chanvre de qualité, et on s’attend à ce qu’elle garde cette place à l’avenir.

[Début 1995, on anticipait une production d’au moins 5 millions de mètres de textile en chanvre chinois pour l’année entière.]

* Robert Connell Clarke a commencé à travailler comme producteur de graines de chanvre pour des sociétés privées en Chine. Il est aujourd’hui responsable de projet pour IHA (International Hemp Association), une organisation à but non lucratif basée à Amsterdam, dédiée au développement du cannabis par la diffusion de l’information. Il travaille également comme consultant pour plusieurs sociétés privées de l’industrie du chanvre.